

Héritage et influence de l'Égypte pharaonique et ptolémaïque (2) Hermétisme

Maryvonne Chartier-Raymond

25 mars 2015

Les racines égyptiennes d'Hermès

Une tradition remontant à Hérodote et à Platon assimilait le dieu Thot, le maître de l'écriture au dieu grec Hermès. Qu'en est-il ?

De Thot à Hermès Trismégiste

Pour les Égyptiens anciens, Thot, dieu homme, à tête d'ibis, parfois représenté sous forme de babouin est « le scribe des divinités primordiales, l'interlocuteur des « anciens dieux » qui furent les témoins des origines de ce monde, quand 'le dieu invisible se rend visible par les êtres qu'il crée' » (L. Brisson). Le croissant de lune est fréquemment représenté au sommet de sa tête.

Thot est présent dans les Textes des Pyramides à L'Ancien Empire, les Textes des Sarcophages au Moyen Empire dans le Livre des Deux Chemins, et dans les Livres des Morts.

Au Nouvel Empire, il s'associe une parèdre « celle qui secourt le spolié » la déesse Nehemet-âway.

Son nom est associé à des pharaons puissants comme Thoutmosis III. Toth inscrit le nombre des années de règne sur les feuilles de l'arbre Iched.

A l'époque ptolémaïque

Thot est le dieu des scribes, un de ses fervents est, sous Djoser, Imhotep, vizir, architecte et médecin. Un autre grand personnage suivra ce modèle, Amenhotep fils de Hapou sous Amenhotep III (18è dyn.). La réputation d'Imhotep restera si grande qu'à l'époque tardive, il sera divinisé, alors, Imhotep, Imouthès pour les Grecs, sera assimilé à Esculape (l'Asclépios grec) comme dieu sauveur. Le centre principal de son culte est à Memphis, un autre à Deir el-Bahari. Les milliers d'ibis momifiés d'époque hellénistique et romaine retrouvés dans les nécropoles de Saqqara montrent son importance.

Clément d'Alexandrie vers (150-220) connaît « Hermès le Thébain et Asclépios le Memphite », qu'il présente comme des hommes divinisés en raison de leur renommée terrestre, mêlant ainsi divinité et grand personnage.

Le Corpus Hermeticum, les traités

Les *Hermetica* techniques se répartissent en écrits astrologiques, et traités (alchimie et magie) qui s'intéressent aux propriétés occultes de différentes substances et de différents organismes, sur lesquels intervient le magicien, comme les *Cyranides*.

Les *Hermetica* philosophiques donnent les points de repère permettant à l'âme d'effectuer une remontée (*anodos*) vers Dieu. Ce ne sont pas un véritable système. Les éléments cosmologiques qui s'y trouvent, le sont plus pour donner à l'âme qui remonte vers son principe un parcours fiable que pour un but astronomique et « scientifique ».

Quelques exemples :

Un *Livre de Thot* composé en démotique, est récemment réapparu selon E. Hornung. Datant probablement du -1^{er} siècle il est conservé sur plusieurs papyrus du 2^e s. de n.è. Comme les enseignements dans les livres des sages égyptiens, il s'agit un dialogue de Thot puis d'Osiris avec un disciple, au fil duquel Thot dispense des instructions sur le monde souterrain, l'éthique, la géographie sacrée de l'Égypte mais aussi les langages secrets et les mystères. Le traité est fortement marqué par le thème du monde souterrain, alors que la voie proprement hermétiste vers l'immortalité est plutôt celle d'une ascension au ciel. Il n'empêche que l'on relève de nombreuses concordances avec l'hermétisme grec, la mention d'une fête d'Imhotep faisant indirectement intervenir Asclépios. Le nom de Thot est, dans un cas accompagné du triple adjectif grand *aâ* et *our* : *aâ aâ aâ our*. Ce qui montre que le dieu était déjà considéré comme Trismégiste.

Le traité *Korê Kosmou* est à la gloire d'Isis en particulier.

Le *corpus de Nag Hammadi* incluait, outre des traités gnostiques, un Asclépius et un écrit hermétiste sur l'Ogdoade (codex VI) ; d'après une note de ce codex, d'innombrables écrits hermétistes en langue copte circulaient en Égypte vers le milieu du IV^e s.

Les « *livres d'Hermès* » sont pour la première fois mentionnés chez Plutarque (46-120) puis chez Clément d'Alexandrie qui fait état de quarante-deux ouvrages.

Les Sabiens de Harran (Haute-Mésopotamie) qui sous l'islam, avaient besoin d'un écrit sacré pour être considérés comme « peuple du Livre », élevèrent au IX^e s. le *Corpus Hermeticum* au rang d'écrit sacré et contribuèrent ainsi à la transmission des ouvrages hermétistes dans le monde arabe.

La *Tabula smaragdina* ou Table d'émeraude (photo 6), aussi appelée *kybalion* est prétendument trouvée par Balînûs (Apollonios de Tyane) sous une statue de la tombe d'Hermès Trismégiste, est aujourd'hui considérée comme l'œuvre d'un alchimiste arabe du VIII^e ou du IX^e s.

Les *Hermetica* peuvent être rapprochés de la littérature gnostique. Ces textes montrent une volonté de rapprocher la pensée gréco-romaine à la religion pharaonique. Ils illustrent le bouillonnement intellectuel et le syncrétisme de l'Égypte grecque puis romaine, qui se inclut aussi le monde chrétien primitif.

Bibliographie :

Jan Assmann, *L'Égypte ancienne, entre mémoire et science*, La chaire du Louvre, Musée du Louvre éditions, Paris, 2009.

Erik Hornung, «L'Égypte, la philosophie avant les Grecs», dans *Les Études Philosophiques* n°s 2-3 (L'Égypte et la philosophie), Paris, 1987, p. 113-125.

Erik Hornung, *L'esprit du temps des pharaons*, Pluriel, Paris 1996.

Erik Hornung, *Lecture de l'histoire égyptienne*, Éditions du Rocher, 2000.

Erik Hornung, *L'Égypte ésotérique*, Éditions du Rocher, 2001.

Jean Leclant, dir. *Dictionnaire de l'Antiquité*, PUF, Paris, 2005.

Bernard Legras, *L'Égypte grecque et romaine*, Paris, Armand Colin, 2011.

Jean-Pierre Mahé, « L'Hermétisme et l'Égypte : pratique et voie d'une gnose optimiste » in Florence Quentin, dir., *Le livre des Égyptes*, Robert Laffont, Paris, 2015, p. 226-241.

Jean-Pierre Mahé, « Deux traités du Corpus Hermeticum » in Florence Quentin, dir., *Le livre des Égyptes*, Robert Laffont, Paris, 2015, p. 241-261.

Charles Méla, Frédéric Möri, dir., *Alexandrie La Divine*, Genève, La Baconnière, 2014.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Toby Wilkinson, ed., *The Egyptian world*, 2007, London, New York, Routledge.

Bibliographie spécifique :

Luc Brisson, « Hermès Trismégiste », in Charles Méla, Frédéric Möri, dir., *Alexandrie La Divine*, Genève, 2014, p. 364-371.

Michela Zago, « Le Philosophe Dieu Hermès Trismégiste », in Charles Méla, Frédéric Möri, dir., *Alexandrie La Divine*, Genève, 2014, p. 372-375.